

Joie d'apprendre une langue



Pendant deux ans, Vilma a été envoyée en communauté à Marseille. De retour dans son pays, elle nous partage après quelques années les richesses de l'apprentissage d'une langue.

Apprendre une autre langue ouvre des horizons sur de nouvelles possibilités, nous enseigne à vivre la différence et nous invite à ouvrir notre cœur. Apprendre une autre langue a renouvelé en moi le goût d'aller à l'école et de recommencer le « b.-a.-ba », non seulement pour me rappeler l'origine des mots de racine latine, mais aussi pour connaître un autre vocabulaire, de nouvelles règles de grammaire et de conjugaison.

Ce fut pour moi l'occasion d'emprunter de nouveaux chemins de communication, être entendue et me

faire entendre, m'exprimer, sentir et connaître des personnes, des lieux et des réalités différentes de celles qui me semblaient être uniques et propres à ma langue et culture brésiliennes.

Réapprendre à communiquer, dans une autre langue, m'a donné le sentiment de me vider de moi-même pour m'habiller autrement : revêtir une nouvelle couleur ou un nouveau ton de vie. Quelque chose a changé dans mes habitudes, ma manière de m'alimenter, mon regard, mes valeurs, mes croyances et même ma façon de voir le monde s'en est trouvée remodelée.

Découvrir une langue... et une culture

Je ne peux pas dire que j'écris bien et parle couramment le français, non ; malheureusement, je ne m'y suis pas suffisamment consacrée. Mais j'ai de bonnes raisons de continuer, puisque, du point de vue de la communication, de l'échange de savoirs et d'expériences, il n'existe plus de barrières entre les Français et moi, qui suis brésilienne. Beaucoup d'amitiés se sont construites et je suis fière de pouvoir m'exprimer en français. J'aime parler cette langue et

Pouvoir parler une autre langue nous insère dans une autre culture, dans un autre monde.

je la trouve pleine de charme, malgré des règles de grammaire toutes aussi riches et difficiles que celles de la langue portugaise.

La proposition d'apprendre le français nous a été faite par la congrégation dans un désir que Françaises et Brésiliennes soient plus proches et que nous puissions connaître, plus en profondeur, l'intuition de notre fondatrice à travers ses écrits, un contact avec sa terre natale et une plus grande proximité avec les sœurs françaises des diverses communautés, sachant que nous avons parmi nous une Suisse, une Belge et une Vietnamiennne.

Il n'est jamais trop tard pour apprendre

Le fait non seulement d'apprendre la langue, mais aussi d'habiter dans un autre pays, m'a permis de vivre un certain dépouillement et m'a aidée à comprendre que le savoir est dynamique et qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre. Il y a toujours un nouveau mot pour enrichir notre vocabulaire, une nouvelle phrase à construire, une nouvelle relation à découvrir, une nouvelle coutume à laquelle s'adapter, une nouvelle recette de cuisine à déguster, une nouvelle manière d'affronter les défis, un nouveau rythme, une nouvelle culture pour nous enrichir et une nouvelle histoire à construire.

Notre congrégation nous a proposé d'apprendre le français pour que Françaises et Brésiliennes soient plus proches.

Pouvoir parler une autre langue nous insère dans une autre culture, dans un autre monde. Je constate que j'ai peu à peu réussi à mieux comprendre la réalité de cette culture, de ces peuples tellement divers, de ces visages qui viennent de différents continents et sont accueillis en France. Et je peux en conclure qu'il n'existe pas de frontières qui limitent la rencontre et la possibilité d'échange de nos expériences.

Tout cela me rappelle le récit des Actes des Apôtres (Ac 2,1-11) quand, à la Pentecôte, les peuples qui se trouvaient là et étaient très divers, ont découvert qu'ils pouvaient se comprendre chacun dans sa propre langue et communiquer entre eux dans la langue de l'amour, de la justice, de la fraternité.

Voilà ce qui fait toute la différence et, aujourd'hui, je suis heureuse de pouvoir partager avec vous cette richesse d'avoir appris à parler une langue différente de la mienne et ainsi avoir pu accueillir une autre culture.

Vilma Marinho da Silva